ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

Guyane

Sophie RHODES
Directrice générale
rhodes.sophie@idsante.eu
06 94 38 84 24

Nadine GUILLAUME
Directrice adjointe
guillaume.nadine@idsante.eu
06 94 48 42 09

IDsanté
Prévention - Éducation - Partenariat

TABLE DES MATIÈRES

03 NOS SOUTIENS FINANCIERS

04 ESEX 2023 - RÉSUMÉ CHIFFRÉ

05 L'ASSOCIATION IDSANTÉ

07 LE PROJET ESEX

Méthodologie d'une séance

11 ESEX DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les spécificités du milieu scolaire

Les établissements concernés

Focus sur une séance

Les journées évènementielles

Les indicateurs au sein des établissements scolaires

Les résultats obtenus

25 ESEX DANS LES ESMS

Les spécificités des ESMS

Les établissements concernés

Retour sur les interventions

L'articulation du projet avec les professionnels

Les indicateurs au sein des ESMS

35 ESEX AUPRÈS DES PARENTS

Le contexte

Les modalités des cafés des parents

Les résultats obtenus

Les indicateurs auprès des parents

41 ESEX AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

43 ESEX DANS LES AUTRES SITES

47 GLOSSAIRE

ILS SOUTIENNENT LES

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Pour l'année 2023, IDsanté a pu bénéficier de l'encouragement de ses financeurs. Grâce à ce soutien, des actions auprès de la population ont pu être réalisées tout au long de l'année.

Soutenu par GOUVERNEMENT *Liberté Égalité Fraternité*

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

ars Agence Régionale de Santé Guyane

Collectivité Territoriale de Guyane

Ville de Cayenne L'évolution d'une tradition

MATOURY Ville Solidaire

REMIRE MONTJOLY

ALLOCATIONS FAMILIALES Caf de la Guyane

Projet soutenu par Fondation de France

FONDATION EDF

Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE

ESEX Guyane 2023 en chiffres

4 579 bénéficiaires en 2023

AUPRES DES JEUNES
Milieu scolaire

4 319 bénéficiaires

13 établissements

96% des élèves se déclarent intéressé.e.s par les séances d'EVARS

95% de satisfaction du corps enseignant

AUPRES DES PROFESSIONNELS

69 professionnels du social et du handicap formés

AUPRES DES JEUNES
Autres sites

103 bénéficiaires

7 structures

- Etablissements et services médico-sociaux
- Institution de protection de l'enfance
- Association

4 situations interpellantes

AUPRES DES PARENTS



88 parents

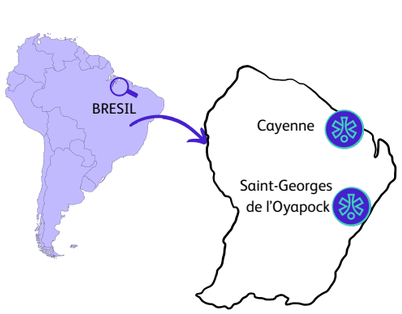
11 ateliers réalisés

IDsanté

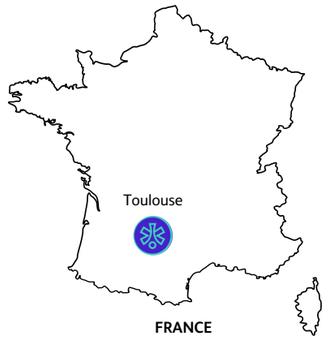
Spécialiste de l'éducation pour la santé

En 2016, lors d'un déplacement en pirogue à la frontière entre le Brésil et la Guyane française, des acteurs souhaitant faire bouger les lignes sur la prévention en santé et lutter contre les inégalités se sont alliés. **IDsanté** est alors née pour renforcer le pouvoir d'agir en santé de tous !

L'association développe des actions de prévention en santé en faveur de la population et notamment des publics vulnérables. En considération du contexte local, elle crée ou accompagne des actions visant à développer l'autonomie en santé et le pouvoir d'agir des habitants, quel que soit leur âge en Guyane (île de Cayenne et Saint-Georges de l'Oyapock, à la frontière avec le Brésil) et en Occitanie (Toulouse) depuis 2022.



GUYANE
FRANCAISE



FRANCE
HEXAGONALE

- Notre équipe -

Dynamique et investie, l'équipe d'IDsanté contribue chaque jour à l'accompagnement de la population concernant leurs droits et santé sexuels et reproductifs.



- Des constats identifiés sur le territoire Guyanais -

Des indicateurs inquiétants en droits et santé sexuels et reproductifs en Guyane

30% des Guyanaises
déclarent ne **pas avoir consenti à leur premier rapport sexuel**, contre 16% en hexagone.
(HCSP 2021)

23% des 18-24 ans
pensent qu'une femme peut **prendre du plaisir à être forcée.** (IPSOS, 2022)

160 000 enfants
sont **touchés, chaque année, par les violences sexuelles,** notamment l'inceste. Tous les milieux géographiques, sociaux et culturels sont concernés. (CIIVISE, 2022)

66% des moins de 24 ans
n'ont **pas systématiquement utilisé de préservatif** lors d'un rapport sexuel.
(IFOP-Sidaction, 2022)

15.6 ans
est **l'âge de l'entrée dans la vie sexuelle** en Guyane, contre 17.5 ans en Hexagone.
(ARS, 2022)

Les **grossesses des mineures** sont **10 fois plus nombreuses** qu'en Hexagone. Le **taux de recours à l'IVG** chez les mineures est de **21,1 pour 1 000 en Guyane** contre 6 en France hexagonale.
(Réseau Périnat 2018)

Des constats et des problématiques quotidiennement identifiés par les professionnels partenaires (éducation, médico-social et social) et IDsanté

- Violences intrafamiliales et entre élèves
- Accès précoce à des contenus à caractères pornographiques
- Entrée dans la sexualité dès le collège
- Manque de connaissance sur l'anatomie du corps et la puberté
- Stéréotypes de genres ancrés dès le plus jeune âge

Le projet Espaces pour SEXprimer

Depuis 2017, IDsanté met en place le projet **Espaces pour SEXprimer (ESEX)** sur l'ile de Cayenne.

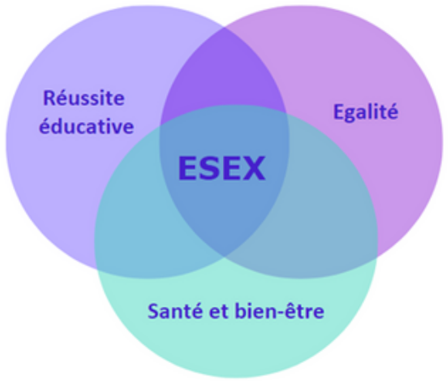
Aujourd'hui, **le projet ESEX** s'adresse à tous les jeunes, dès 6 ans, et aux parents. Les professionnel.le.s de l'éducation, du social et de la santé sont impliqué.e.s et accompagné.e.s dans la construction et l'animation de ces espaces.

L'association IDsanté bénéficie de l'agrément Education Nationale. **ESEX** a par ailleurs été labellisé par la Direction Générale de la Cohésion Sociale pour ses actions de prévention des violences sexuelles en milieu scolaire.

> *La séance ESEX correspondait exactement aux besoins de la classe. Je ne saurai pas aborder des sujets complexes aussi bien que vous.*
>
> Enseignante en élémentaire

Les Espaces pour SEXprimer ont pour objectif de développer des espaces d'expressions favorables à un échange libre et en confiance autour de sujets liés à la vie affective, relationnelle et sexuelle (VARS)

En déployant une approche globale de l'éducation à la sexualité, les **Espaces pour SEXprimer** sont au croisement de plusieurs enjeux : la réussite éducative, l'égalité et la santé.



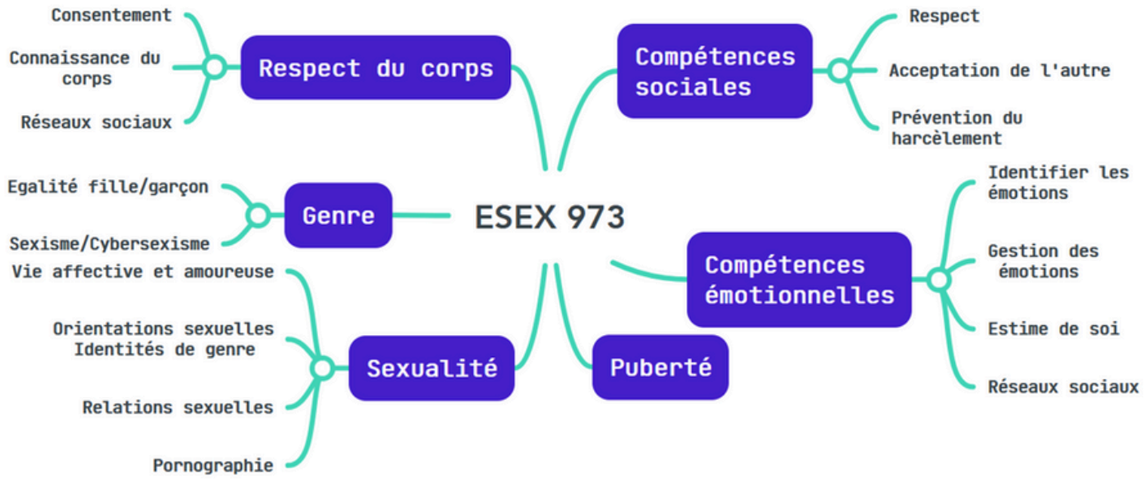
Les **Espaces pour SEXprimer** s'inscrivent dans une démarche d'éducation populaire et s'attachent à renforcer les compétences psychosociales (sociales, cognitives et émotionnelles) qui favorisent le bien-être global. L'approche positive et progressive de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle s'adapte à l'âge et au niveau de compréhension des participant.e.s.

Des objectifs spécifiques communs à tous les publics

Renforcer les savoirs, savoir être et savoir-faire en éducation à la VARS	**Renforcer les compétences psychosociales dès le plus jeune âge**	**Favoriser le vivre ensemble et promouvoir l'égalité**	**Sensibiliser et accompagner les adultes entourant les jeunes aux enjeux de la VARS**

Au sein d'IDsanté, le renforcement des compétences psychosociales (CPS) est transversal et commun à tous les publics ciblés par l'association. La consolidation des CPS a des effets directs sur l'individu en matière de bien-être psychique et permet également d'accentuer les capacités décisionnelles favorables à la santé. Consolider les CPS dès le plus jeune âge permet de favoriser le développement social, émotionnel, cognitif et physique de l'enfant et augmente son autonomisation ainsi que son pouvoir d'agir. Pour plus de détail sur l'articulation des CPS dans l'approche d'IDsanté, un schéma détaillé est joint en annexe.

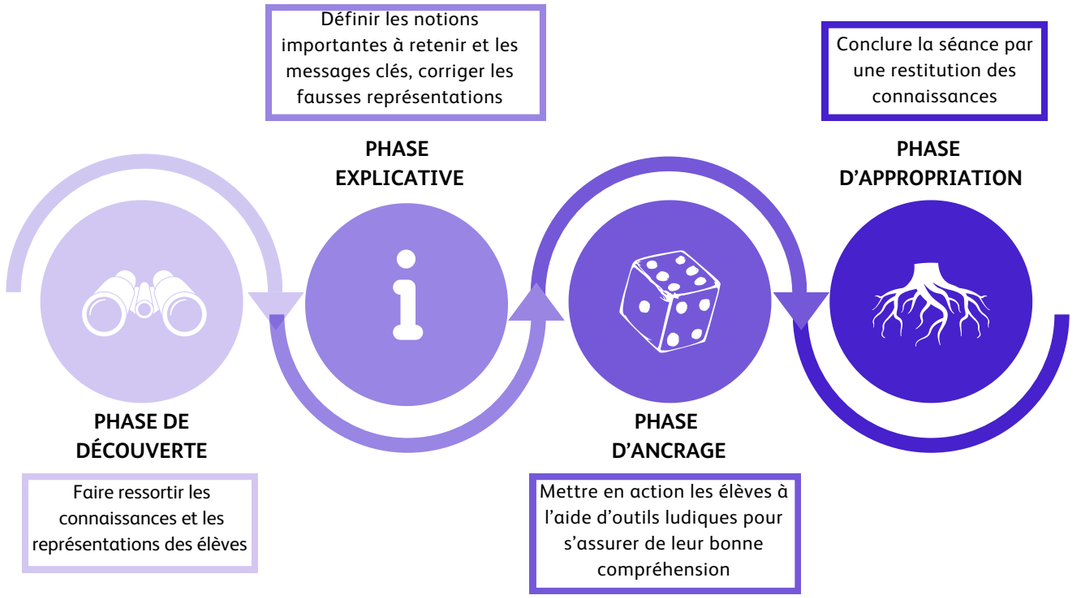
Les thématiques abordées, lors des séances d'animation, couvrent l'ensemble des sujets de la vie affective, relationnelle et sexuelle :



Pour construire ces séances, IDsanté s'appuie sur différentes sources : les parcours par cycle de l'Education Nationale, le programme d'éducation à la sexualité (2024) et les programmes probants en promotion de la santé et compétences psychosociales. Cette approche rigoureuse garantit la pertinence et la qualité des contenus abordés. La méthodologie est adaptée aux réalités du territoire.

Méthodologie d'une séance

Les séances comportent **4 phases**, détaillées, ci-dessous :





Effectif des groupes

Adapté au public

- Favoriser la création de **liens de confiance** avec les participants
- Faciliter la **libération de la parole** et **l'expression** de tous



Outils ludiques et pédagogiques utilisés

Jeux, chanson, théâtre forum, histoire, vidéo, débats mouvants

- Apporter **l'interrogation** et le **débat** dans un cadre agréable
- Rendre les **participants acteurs** des interventions



Durée de la séance

Entre **45 minutes et 2h**, selon le public et les thématiques abordées

> *L'activité a suscité beaucoup d'intérêts et d'interactions*
>
> Enseignante au collège

- L'évaluation -

La méthodologie du projet repose sur un **suivi-évaluation continu** des actions, afin que les animations répondent au mieux aux besoins des populations selon les différents contextes d'interventions.

Avant l'intervention

Diagnostic

En premier lieu, nous effectuons des diagnostics auprès des professionnels des établissements partenaires pour contextualiser l'implantation et adapter nos actions.

Co-construction des interventions

Dans un second temps, nos interventions sont travaillés **collectivement** et axées sur des **thématiques et des outils adaptés aux participants**. Chaque séance est formalisé à l'écrit par la conception d'un déroulé pédagogique (objectifs de la séance, moyens utilisés...).

Pendant l'intervention



Auto-analyse des intervenants IDsanté sur le déroulement de la séance

Remarques des participants et professionnels

Après l'intervention

Suite aux séances d'animation, deux évaluations sont mises en place :

Evaluation

auprès des participants, vise à recueillir leurs retours, forces et faiblesses durant les interventions.

Auto-évaluation

réalisée par **l'équipe d'IDsanté** ayant animé la séance. Elle vise à recueillir diverses observations : posture de l'encadrant, utilisation des outils pédagogiques etc...

Améliorer les prochaines séances

S'adapter aux besoins des participants

ESEX dans les établissements scolaires



Les spécificités du milieu scolaire

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Le projet ESEX s'intègre entièrement dans les préconisations de l'Education Nationale. Des recommandations non mises en place dans la majeure partie des établissements scolaires, malgré des besoins importants constatés.

85% des **élèves élémentaires** et **80%** des **collégiens ne bénéficient pas** des trois séances d'éducation à la sexualité prévues par la loi . (IGESR, 2021)

Depuis janvier 2023, les Espaces pour SEXprimer continuent de suivre un schéma commun dans les établissements scolaires avec des thématiques définies par niveau.

CLASSES	THEMATIQUES
CP	**Emotions** (identification) **Respect du corps** (anatomie, situation à risques) **Respect** (partage)
CE1	**Respect (les mots qui font mal)** **Estime de soi** (qualités) **Egalité filles/garçons**
CE2	**Emotions** (les reconnaître et les gérer) **Respect du corps** (l'intimité) **Respect** (harcèlement)
CM1	**Acceptation de l'autre** **Estime de soi** (connaître ses qualités) **Consentement**
CM2	**Vie affective et amoureuse** **Puberté** (2h) **Consentement** (effet de groupe)
6ème	**Acceptation de l'autre** **Estime de soi** **Cybersexisme ou Sexualité et écrans** (au choix)
3ème	**Sexualités** (orientations sexuelles) **Sexualités** (relations) **Réseaux sociaux** (harcèlement) **/ Pornographie** (au choix)

3 séances par an et par niveau, **adaptées** selon le diagnostic intra-établissement

> ***La séance est adaptée et nécessaire aux élèves. Les thématiques sont intéressantes et sont liées aux questionnements des élèves.***
> Enseignant à Vendôme

Les établissements concernés

Depuis janvier 2023, l'équipe d'IDsanté dont le périmètre d'action s'étend au littoral de Cayenne, est intervenue dans 9 écoles élémentaires et 4 collèges, dont un seul n'est pas considéré de REP ou REP+. De plus, une école, E.Galliot, se distingue par la mise en place exclusive d'interventions auprès d'un public de jeunes présentant un trouble de la fonction auditive (TFA).

Nos interventions sont projetées pour une durée de 5 ans dans chaque établissement scolaire. Par conséquent, trois d'entre eux sont arrivés à leur terme en juin 2023 : l'écoles M. Bellony, l'école la Rhumerie et le collège Auguste Dédé. L'association a déjà intégré deux nouvelles écoles primaires au cours de l'année scolaire 2022/2023 : l'école Vendôme et Elvina Lixef. Deux autres sont intégrées pour l'année scolaire 2023/2024 : l'école Rochambeau et Balata.

14 établissements scolaires partenaires, suivis chacun pendant 5 ans

Cayenne

- Ecole M. Saba
- Ecole G. Hermine
- Ecole Vendôme
- Ecole M. L. Boris

Matoury

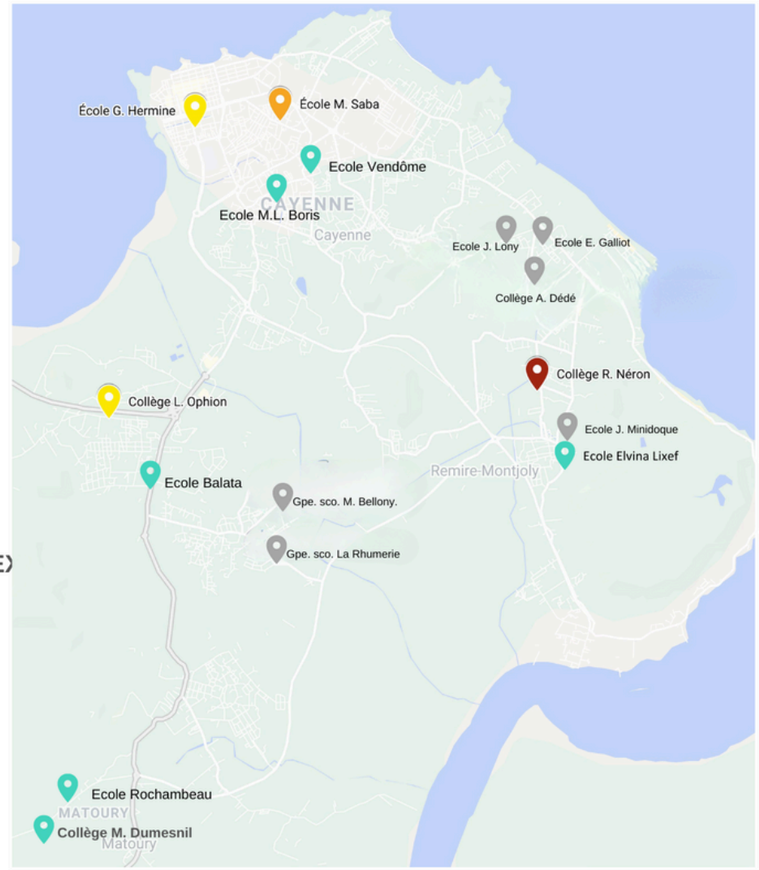
- Collège L. Ophion
- Collège M. Dumesnil
- Ecole Rochambeau
- Ecole Balata

Remire-Montjoly

- Collège R. Néron
- Ecole Elvina Lixef

Années d'implantation d'ESEX

- Projet terminé
- 2017
- 2019
- 2020
- 2023



Carte 2023 des établissements partenaires en milieu scolaire



Focus sur une séance

SEXUALITÉ ET ÉCRANS

6ème
Séance 3

Cette séance représente le **premier moment où la sexualité est abordée** avec les jeunes

Objectifs de la séance

- Transmettre des informations réalistes et rappeler la différence entre films et réalité
- Favoriser l'amour de soi et le respect de l'autre
- Légitimer leurs ressentis face à la sexualité à travers les écrans
- Donner des moyens pour éviter une exposition non volontaire
- Développer la CPS: développer un esprit critique

Moyens utilisés

Dans un premier temps, un **brainstorming** est réalisé pour **estimer les connaissances** des élèves sur la thématique de la séance et donner la **définition de sexualité**.
Dans un second temps, un **débat mouvant** est proposé aux élèves, sur la base d'une **affirmation** énoncée et de **l'avis de chaque élève**. Pour approfondir le débat, l'animateur peut poser des **questions** aux élèves en lien avec l'affirmation.

Une séance à fort impact sur les élèves de 6ème

LIBÉRATION DE LA PAROLE

Les élèves témoignent sur des situations marquantes, en lien avec la sexualité, qu'ils ont vécu et qu'ils n'ont jamais évoqué à leur entourage généralement par crainte et par gêne.

Si on pose des questions sur ça, les parents peuvent penser qu'on fait des trucs bizarres.

Elève de 6ème









Dans le cadre des Journées Francophones de Sexologie et de Santé Sexuelle (JF3S), IDsanté a réalisé un poster sur les représentations des mineur.e.s en terme de pornographie


#JFSS00032

L'éducation à la sexualité et ses intervenant.e.s face à la pornographie

M. Barbier 1, N. Delior 1, P. Poncelet 2 , J.C. Bouzonu 2 , Z. Valla 2, C. Gaulier 1, S. Ho Bing Huang 1, A. Amouret 3, S. Rhodes 1
1Ouanté - Toulouse (Occitanie), Cayenne et Saint-Georges (Guyane Française) 2- coordination / direction, 3- animateur.trice de prévention, 3- psychologue

Introduction

Tou.te.s les intervenant.e.s abordant les thématiques liées à la sexualité avec des mineur.e.s sont confronté.e.s aux représentations issues de la pornographie. L'âge moyen du premier visionnage à caractère pornographique est à 11 ans (volontaire ou non) [1]. Les animateur.trice.s de prévention IDsanté et nos partenaires de l'Education Nationale le constatent sur nos deux territoires d'intervention, plus spécifiquement sur la tranche 10-15 ans.

Les animateur.rice.s de prévention

- Mention de termes violents et de pratiques spécifiques pendant les séances "sexualités" au collège / dans le cadre de séances "consentement" et "amour / amitié" en élémentaire qui traduisent une familiarité avec les contenus pornographiques
- Craintes d'addiction à la pornographie
- Recherche d'informations en sexualité sur les réseaux sociaux

Les professionnel.le.s des établissements scolaires

- Transferts de vidéos entre élèves, élève qui dit "je suis une grosse cochonne", relations sexuelles à plusieurs faites et filmées par des élèves.
- Des élèves qui imposent de regarder des vidéos à caractères pornographiques à d'autres élèves.

Les élèves en séance

Verbatims issus de séances auprès d'élèves :

Ma maman m'a prévenu que parfois dans les vidéos il y a des pubs et qu'il faut pas cliquer dessus. (CM2)
Une fois, maman regardait un film +18 ans à la télé, ça parlait de sexualité et il y avait des images et ça m'a gêné et je suis parti dans ma chambre écouter de la musique. (CE2)
Parce que c'est très difficile, en nous mettant des menottes, une boule dans la bouche ! (5ème)
Pourquoi la femme fait des bruitages ? (6ème)
Y a du montage dans les vidéos, ça gênk pas autant ! (4ème)
Faire l'amour c'est mettre le zizi dans les fesses de la femme. (CE2)
J'ai envie d'arrêter le porno mais j'y arrive pas. (4ème)
Le porno normalise l'hocste. (4ème)

Figure 1 : Résultat d'une activité de brainstorming
"Qu'est-ce que c'est, pour vous, des relations sexuelles" auprès d'une classe de 4e

Méthode

IDsanté est une association créée en 2016 qui a pour objet d'initier et d'accompagner des projets en vue d'améliorer la santé des habitant.e.s d'un territoire. Elle s'est spécialisée sur l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS). Elle met notamment en œuvre le projet **Espaces pour SOUriRemer** (ESTER) en Guyane et en Occitanie à destination des publics jeunes dans leurs différents parcours de vie : établissements scolaires, sociaux et médicosociaux, structures d'insertion, protection judiciaire...
En 2022, elle a été labellisée par la Direction Générale de la Cohésion sociale pour ses actions de sensibilisation sur les maltraitances sexuelles à destination des mineu.rs/ados.

Les jeunes connaissent différents stades de développement psychosexuel au cours de leur enfance-adolescence. Visionner des contenus à caractère pornographique jeune les exposant à la sexualité des adultes pouvant entrainer ainsi des conséquences sur leur santé et leurs comportements en santé sexuelle.

Pour répondre aux constats et aux besoins des professionnel.le.s et des jeunes, des séances sur la pornographie sont mises en place par le biais de différentes portes d'entrées thématiques : usage des écrans, sexualité ou spécifiquement pornographie. Elles sont adaptées à l'âge et à la maturité des jeunes. Les objectifs de ces séances sont de prévenir les risques de la pornographie sur la construction individuelle et la santé psychique, affective et sexuelle des jeunes ainsi que de déconstruire les représentations.
De manière transversale, sur les autres thématiques, IDsanté peut être amenée à faire un aparté sur le sujet de la pornographie pour répondre sur les questions et représentations des jeunes afin de ne pas les laisser sans réponse.

Zoom sur des séances où les représentations issues de la pornographie ressortent

Figure 2 : Nombre de séances menées par IDsanté depuis 2018 sur les thématiques sexualités et réseaux sociaux

Des jeunes intéressé.e.s pour discuter de cette thématique

Après concertation avec les établissements scolaires, les niveaux retenus pour les séances abordant le rapport à la pornographie avec les élèves sont les sixièmes et les troisièmes. Cette décision a été associé à un sondage réalisé auprès des élèves de ces deux niveaux pour l'année scolaire 2022 - 2023.

71 % des élèves de 6e ont choisi d'aborder la thématique "sexualités et écrans" (15 classes sur 24) plutôt que "réseaux sociaux"

95 % des élèves de 3e ont choisi d'aborder la thématique "pornographie" (19 classes sur 20) plutôt que "nudes"

Ressources alternatives pour orienter les jeunes : Onsenparle, Chat les Papilettes et quelques comptes Instagram pour les 3e : @ongarme_et_moi ; @jeunsaime.club ; @mon.gyneco ; @edongeon.fr

Résultats

Principaux questionnements de l'équipe d'animation lors de la préparation des séances	Observations de l'équipe d'animation après les premières séances créées autour de la pornographie
Employer le mot pornographie auprès des élèves de 6e ? Difficulté : peur d'aborder quelque chose qu'ils.elles ne connaissent pas et que cela entraine un traumatisme ou incite à aller découvrir. Solution : en 6e, construction d'une séance ciblée sur les écrans et la sexualité pour permettre de s'adapter à chaque classe et d'aborder chaque point selon les situations qu'ils.elles ont déjà rencontrées.	Les élèves ont tou.te.s facilement accès aux écrans et aux réseaux sociaux. Malgré les contrôles parentaux parfois mis en place, les algorithmes des plateformes diffusant de la pornographie font que les mineur.e.s y sont confronté.e.s sans même le rechercher. Les équipes IDsanté constatent que dans les propos, la consommation pornographique est déjà présente, sous différentes formes (pornolues, mym et onlyfan). Elle semble plus accrue chez les garçons que chez les filles. Le "porno" constitue donc une source d'éducation efficace à la sexualité, bien que parfois certain.e.s aient conscience qu'il ne représente pas la réalité des relations sexuelles.
Comment favoriser l'expression des élèves en limitant la gêne ? Difficulté : les thématiques liées aux représentations de la sexualité entrainent souvent la gêne des élèves et peut parfois les empêcher de s'exprimer. Solution : utilisation du débat mouvant (ba'ba) + face à une situation, les élèves doivent se positionner (d'accord, pas d'accord, ne sait pas). Les élèves expliquent ensuite leur choix s'ils.elles le souhaitent. Exemples de situations du débat mouvant en 6e : *"En 6e, tous les élèves ont déjà vu une personne nue sur un écran"* *" Parfois, on est amené.e.s à voir des scènes de sexe alors qu'on ne voulait pas."* *"Le sexualité sur les écrans c'est comme dans la vraie vie"*	Une attention spécifique est à réfléchir dans l'organisation des séances sexualités et spécifiquement pornographie, où des modalités différentes (demi groupe, mixité ou non) peuvent être nécessaires à la participation effective des filles. Le cumul d'un fort développement numérique garçons / filles, d'une maturité sexuelle plus avancée pour les garçons et des expressions culturelles / religieuses fortes peuvent freiner la parole des filles. Les équipes éducatives et les personnels infirmiers scolaires soutiennent notre démarche de parler de sexualité et pornographie. Ils notent aussi l'intérêt d'un partenariat avec un acteur extérieur qui aide à favoriser l'expression des jeunes.

Conclusion

La pornographie est une problématique actuellement rencontrée pendant les interventions quel que soit l'âge des jeunes. Elle devient aujourd'hui une thématique à intégrer dans les séances d'EVARS pour aborder : le respect, le consentement, les addictions, la diversité des corps, les moyens de protection des IST et les violences. Ainsi, elle permet de déconstruire les représentations violentes et de prévenir des conséquences négatives sur le développement psychosexuel.

Bibliographie

[1] De Lalouvet A. et Bonicani C., Parlez du porno à vos enfants avant qu'internet ne le fasse, Thierry Souccar Editions, 2019
[2] Haut les cœurs ; Les Ados et la pornographie. Comment en parler et les protéger ? 2022
[3] Bozon, Michel. « Chapitre 7. Érotisme, pornographie et autres représentations culturelles de la sexualité ». , Sociologie de la sexualité. sous la direction de Bozon Michel. Armand Colin, 2018.

ESER est un projet réalisé en partenariat avec le Rectorat de Guyane, le Rectorat de Toulouse, la Préfecture de Guyane, la Préfecture de Haute-Garonne.

Les journées évènementielles

1er février et 19 décembre

Village santé

Ateliers de **sensibilisation à la VARS**, auprès de 12 classes de 3ème du collège M.Dumesnil Concorde :
- Pose de préservatifs externes et internes
- Dépistage
- Plaisir sans risque
- Libre expression sur le consentement, la protection
- Relations affectives et consentement

8 mars



Journée internationale des droits des femmes

Animation auprès de 3 classes de 5ème du collège R.Néron afin de **promouvoir l'égalité**, de leur faire prendre conscience des **stéréotypes de genre** et de les informer sur les **situations des droits des femmes/filles dans le monde.**

17 mai

Journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie

Exposition de 3 semaines au sein du CDI du collège Auguste Dédé

10 novembre



Journée de lutte contre le harcèlement scolaire

Intervention auprès de 8 groupes d'élèves en CM1 et CM2à l'école M.SABA, L'objectif étant d'identifier les situations à risque de harcèlement, d'identifier les personnes ressources. La mise en situation par des saynètes permet de développer l'empathie chez les élèves.

285
élèves concernés par les journées évènementielles



Journée internationale des droits des femmes

> ***J'ai découvert l'expo jeudi et bravo à tous. Super. Les élèves sont intéressés et j'ai mis le lien du quiz sur E-sidoc. Peux-tu me la réserver pour l'an prochain, toujours dans le cadre de la Journée contre l'homophobie***
>
> Documentaliste



Zoom sur la journée de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie

L'établissement n'a pas été choisi au hasard. Lors des précédentes interventions, notamment celles portant sur les orientations sexuelles, l'équipe d'IDsanté a pu remarquer des **paroles et comportements homophobes**. Ces constats ont été confirmé par l'équipe éducative, notamment par la CPE qui expliquent la présence de « comportements homophobes prononcés » au sein du collège.

Cette action a pris pour format une **exposition** au CDI, accompagnée d'un **questionnaire attractif** afin de motiver les élèves. L'exposition a permis de **toucher l'ensemble des niveaux de cet établissement** (tant élèves qu'équipe éducative) par son libre accès. Les enseignants ainsi que la documentaliste ont pu accompagner les classes et les orienter face aux différents supports proposés



Journée de lutte contre le harcèlement scolaire

A l'issue de l'exposition, la documentaliste et l'IDE nous ont transmis des retours positifs de la part des élèves et des professeurs, tant sur le contenu de l'exposition que sur l'utilité du questionnaire rendant les jeunes plus attentifs aux contenus des supports visuels. Il serait intéressant de le proposer à nouveau l'année prochaine.

L'exposition comprenait **plusieurs visuels explicatifs** :

- Une **partie historique** regroupant les divers mouvements en lien avec la population LGBTQIA+
- Une **carte du monde** apportant une vue socio-politique et une prise de conscience des **droits LGBTQIA+ dans le monde.**
- Un outil sous forme de panneau en bois permettant aux élèves de **replacer les définitions des orientations sexuelles et identités de genre**
- Un **message de tolérance et de respect** qui montre que la haine à l'encontre des communautés LGBTQIA+ n'a pas toujours existé.

Les indicateurs au sein des établissements scolaires

4319 élèves

ont pu bénéficier d'au moins une séance d'EVARS

Issus de 241 classes

96%

des élèves ont trouvé la séance intéressante

544

séances d'EVARS réalisées

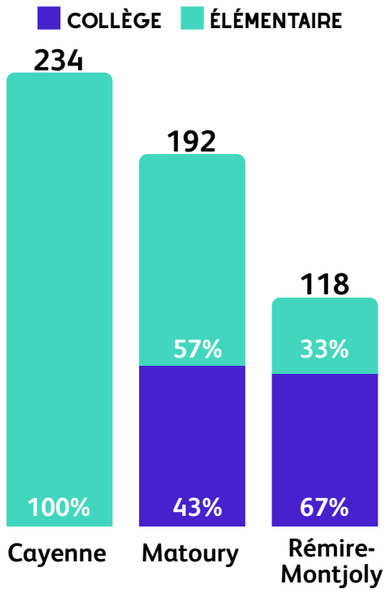
70% en élémentaire

30% au collège

303 séances sur les CPS

241 séances en SSR

En détails



Nombre de séances EVARS réalisées par commune



185 professionnels

impliqués au cours des séances

85% d'enseignants

95%

de satisfaction du corps enseignant



Les résultats obtenus

AMÉLIORATION DES COMPORTEMENTS DES ÉLÈVES

Les équipes éducatives et les infirmières scolaires constatent que les élèves se respectent davantage entre les uns et les autres Ils osent s'exprimer, donner leur opinion et se référer à un adulte en cas de besoin.

Les rapports filles/garçons se sont améliorés. Ils identifient bien les comportements à modifier

Infirmière au collège

Les Espaces pour SEXprimer ont un impact significatif auprès des élèves

ANIMATEURS IDENTIFIÉS COMME PERSONNES RESSOURCES PAR LES ÉLÈVES

Un lien de confiance est instauré entre les animateurs.trices et les élèves. Certains jeunes viennent discuter avec les animateurs.trices pendant les récréations et demandent quand est-ce qu'ils reviennent , d'autres posent des questions sur l'EVARS ou se confient, demandent conseils.

UN SUIVI BÉNÉFIQUE ET NÉCESSAIRE SUR LE LONG TERME

Les animateur.ice.s de l'association remarquent une différence de comportements entre les jeunes collégiens issus d'écoles ayant bénéficié des interventions IDsanté et ceux issus d'autres provenances. Ces distinctions concernent notamment la prise de parole et l'aisance lors des débats.

Il y a une évolution pour les élèves qui sont suivis par l'association depuis la primaire [...], ils sont plus à l'aise et leur comportement est plus adaptés que ceux qui viennent d'autres secteurs"

IDE collège R. Néron et école E.Lixef

LIBÉRATION DE LA PAROLE CHEZ LES ÉLÈVES

Nous constatons qu'il n'est pas aisé pour les élèves de discuter des sujets propres à l'EVARS avec leurs parents. Ainsi, l'intervention d'IDsanté en milieu scolaire permet de palier à ce frein

Parler de porno avec mes parents c'est impossible. Ils vont me crier dessus c'est sûr

Elève de 6ème



DES RÉPONSES APPORTÉES AUX QUESTIONNEMENTS DES JEUNES

Les dires des élèves témoignent des peurs et des questionnements auxquelles des réponses adaptées sont nécessaires pour optimiser leur vie affective, relationnelle et sexuelle.Les représentations sociales des élèves et de fausses croyances sont également à prendre en compte

Ah mais c'est par là que le pipi sort ! Je pensais qu'il sortait par les fesses parce que les filles font toujours pipi accroupies ou assises mais alors pourquoi les filles ne font pas pipi debout ?

Elève de CM2

Au collège y'a beaucoup de filles qui tombent enceintes, j'ai peur d'aller au collège pour ça

élève de CM2

Les résultats obtenus

L'INTÉRÊT ET LA NÉCESSITÉ D'AVOIR DES INTERVENANT.E.S EXTÉRIEUR.E.S

De manière générale, la communauté éducative souligne l'importance des intervenant.e.s sur les sujets de l'EVARS qui permet de favoriser l'expression des élèves

J'ai déjà dû aborder ces questions avec les élèves plusieurs fois parce qu'ils avaient des comportements très sexistes. C'est bien que vous veniez de l'extérieur pour leur dire encore. Ce n'est pas de leur faute. Ils ont leur histoire de vie et leur éducation à la maison

Enseignant en élémentaire

SATISFACTION SUR LE CHOIX ET L'ADAPTATION DES THÉMATIQUES

La communauté éducative exprime sa satisfaction quant aux choix et à l'adaptation des thématiques en fonction des besoins des jeunes.

Ces ateliers sont importants pour nos élèves. Cela leur permet de réfléchir ensemble à des thèmes qui sont importants pour eux. Ils ont l'air d'apprécier en tous cas !

Enseignant au collège

Une communauté éducative de plus en plus impliquée

SOUHAIT D'UNE POURSUITE DE TRANSMISSION

Même s'il n'est pas toujours aisé pour les enseignants de reprendre les thématiques de l'EVARS, certains d'entre eux poursuivent la transmission des messages de promotion et de prévention que nous abordons avec les élèves.

L'interaction avec les élèves permet d'ouvrir le débat. Je vous remercie. Ce travail ou cet échange, sera poursuivi lors de prochaines séances

Enseignante en élémentaire



ESEX dans les établissements et services médicosociaux (ESMS)



Les spécificités des ESMS

Des préconisations existent également pour les établissements et services médicaux sociaux (ESMS) : l'article L.6121-6 3°du Code de la santé publique et article L .312-16 du Code de l'éducation, prévoient l'obligation de dispenser une information et une éducation à la sexualité et à la contraception dans toute structure accueillant des personnes en situation de handicap.

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

2017

- Intervention dans les classes ULIS
- Intervention auprès des enfants ayant un trouble de la fonction auditive de l'école E. Galiot

2021

- Interventions auprès des jeunes de l'ITEP
- Diagnostic VARS dans les ESMS de l'île de Cayenne.

2022

- Financement de l'ARS de Guyane et de la Collectivité territoriale : interventions auprès d'un IME de Cayenne.
- Prestation ponctuelle auprès d'autres structures.
- Formation de l'équipe IDsanté.

2023

- Création de programmes pédagogiques pour des animations VARS au sein des ESMS.
- Développement des partenariats et interventions.

Aujourd'hui trois programmes principaux se dégagent et synthétisent les besoins identifiés. Ces programmes constituent une base d'intervention, qui restent à adapter selon l'âge, les handicaps et spécificités des jeunes.

3 modules VARS pour intervenir dans les ESMS

Mon corps et son intimité — Les différentes parties du corps, l'espace public/privé, les touchers permis et nons permis.

Ma sexualité — le désir, le plaisir, la puberté, le consentement, prévention des agressions sexuelles, contraception

Moi et les autres — Compétences sociales, relationnelles, émotionnelles, connaissance de soi

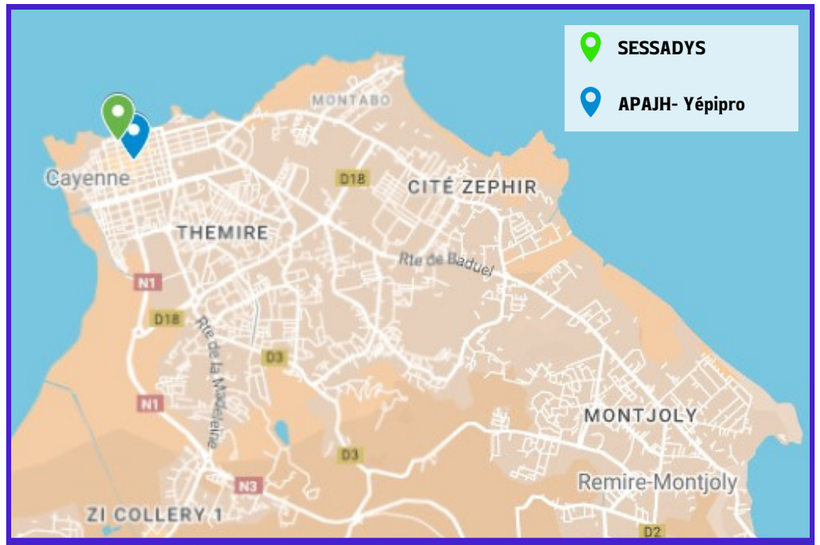
Les établissements concernés

L'année 2023 a permis la consolidation de programmes spécifiques aux ESMS, elle a confirmé la méthodologie d'intervention et l'expérience des animatrices auprès d'un public en situation de handicap. Ainsi les séances ont été réalisées dans les établissements partenaires, à l'aide des subventions accordées par l'ARS (carte). IDsanté est également intervenu en tant que prestataire à la demande dans d'autres établissements.

5 établissements et services médicosociaux concernés pour l'année 2023



Carte 2023 des ESMS financés



Carte 2023 des ESMS prestataires

L'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique " Félix Eboué " (ITEP)

Jeunes présentant des **troubles du comportement**

- Unité de vie 1 : **12 à 16 ans (2 groupes)**
- Unité de vie 2 : **6 à 12 ans (2 groupes)**

Centre Médico Educatif " Les Citronnelles "

Jeunes présentant des **troubles du développement intellectuel**

- Groupe 1 : **12 à 19 ans (2 groupes)**

Institut Médio Educatif " Leopold Héder "

Jeunes présentant des **troubles du développement intellectuel**

- IMP : **7 à 13 ans (4 groupes)**
- IMPRO : **14 à 20 ans (4 groupes)**

SESSAD Dys

Jeunes présentant des **troubles dys**

- **12 à 15 ans (1 groupe)**

Association pour adultes et jeunes handicapés

Jeunes porteurs du **syndrome de Down**

- YEPIPRO : **17 à 27 ans (1 groupe)**

8 à 10 séances

Au **sein des ESMS** ou **à l'extérieur** (locaux d'IDsanté, salle de danse, planning familial,...)





Co-préparation avec les professionnels

Adaptation du programme selon l'âge et le handicap

Restitution des professionels auprès de pairs



Co-évaluation

- Auprès des **jeunes** en fin de séance
- Avec les **professionnels**, en fin de cycle, pour **l'acquisition des compétences**

- Les résultats obtenus auprès des jeunes -



UN ESPACE DE CONFIANCE POUR LES JEUNES

Ils ont pu trouver un espace de confiance où ils ont posé des questions intimes. Tous pouvaient s'exprimer sans tabou et sans timidité sur leur vie affective et relationnelle.. Par exemple, lors d'une séance l'éducateur est sorti à la demande du jeune afin qu'il puisse parler librement avec l'animatrice.



UNE AMÉLIORATION DES COMPORTEMENTS

Au cours des séances, les jeunes étaient plus calmes, s'écoutaient et respectaient les avis de chacun.e. Par exemple, au CME les jeunes adoptent le rituel de la météo intérieur et pour la plupart ils arrivent à expliquer pourquoi cette émotion est présente chez eux.



UNE TRANSMISSION D'INFORMATIONS BÉNÉFIQUE

Les discussions lors des séances ont permis d'avoir une vue d'ensemble des connaissances en termes de santé sexuelle des jeunes, notamment de constater un manque d'information sur les différents moyens de contraception et une méconnaissance des infections transmissibles

J'ai un ami qui met trois préservatifs pour mieux se protéger

Jeune du SESSAD Dys



MEILLEURE CAPACITÉ D'EXPRESSION DE LEURS BESOINS

Les jeunes de l'IMP ont pu dire à leur éducateur.ice que certain.e.s d'entre elleux ne respectaient pas l'intimité car il se déshabillait devant tout le monde. Des solutions ont pu être trouvées pour améliorer le respect de la pudeur et l'intimité

L'articulation du projet avec les professionnels

Cette articulation se fait à plusieurs niveaux :

Avec l'équipe projet de chaque établissement

- Préparation des séances, adaptation des outils
- Formation aux outils et vocabulaires VARS
- Partage de ressources et de références
- Réunion de bilan
- Lien avec les parents

20 rencontres projet

Avec tous les professionnel.le.s de l'établissement

- Sensibilisation à la VARS
- Restitution de l'équipe projet à leurs collègues
- Présentation d'outils et diffusion des événements handicap et sexualités
- Conseils et orientation pour des situations VARS avec les jeunes

57 professionnel.les sensibilisé.es

Avec les autres acteur.ices du handicap et de la sexualité

- Echanges et réflexions collectives sur les sujets de l'animation VARS
- Partage d'outils et de références
- Formation continue de l'équipe IDsanté aux handicaps
- Réseautage
- Revue de littérature

2 échanges de pratique

- Les résultats obtenus auprès des professionnel.e.s

INSTAURATION D'UN DIALOGUE SUR LA VARS PAR LES PROFESSIONNEL.E.S

Les sensibilisations auprès des professionnels permettent l'apport de connaissances sur la notion d'intimité, ainsi que des mises en situation. Les professionnel.les considèrent les situations relevant de la VARS d'une nouvelle façon plus respectueuse des droits sexuels des jeunes.

> **Le discours a un peu changé, on discute maintenant de certaines choses qui posaient problèmes avant.**
>
> Educateur

POURSUITE DES INTERVENTIONS

Après les séances réalisées par IDsanté, les professionnel.e.s continuent d'aborder les thématiques liées à la VARS auprès des jeunes en mettant en place leurs propres séances



Les indicateurs au sein des ESMS

103 jeunes

ont bénéficié de séances d'EVARS

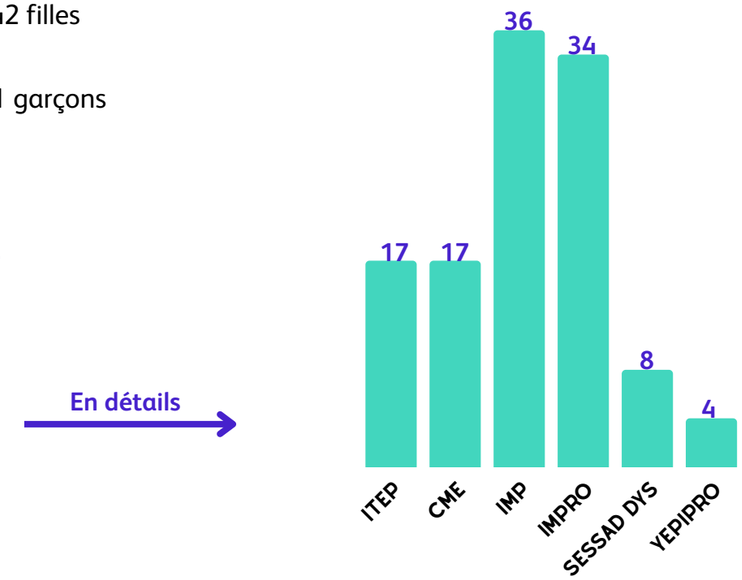
Issus de 5 établissements

♀ 42 filles

♂ 61 garçons

116
séances réalisées

En détails →



Nombre de séances EVARS réalisées par services

20 réunions de collaboration au cours de l'année

57 professionnels sensibilisés à l'EVARS



ESEX auprès des parents



Le contexte

L'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle préconisée dans le programme scolaire prend en compte l'élève au sein de son milieu scolaire. Afin de lui permettre d'évoluer dans un environnement propice à l'appropriation des valeurs véhiculées par l'EVARS, il est primordial d'agir sur l'ensemble des acteurs impliqués dans l'éducation de l'enfant tout au long de la socialisation primaire. C'est pour cette raison que l'association IDsanté a souhaité ouvrir son champ d'intervention en mettant en place des Espaces pour SEXprimer dédiés aux parents.

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Un diagnostic réalisé en amont auprès des jeunes et des parents du territoire (Cayenne, Cogneau Lamirande, Matoury) a permis de mettre en avant les problématiques rencontrées sur l'abord des thématiques liées à l'EVARS au sein des familles. Celles-ci sont majoritairement dues à :

- Des **spécificités culturelles, religieuses**
- Des **représentations sociales** marquées et le manque d'espaces pour parler de sexualité
- Un **manque de légitimité** exprimé de la part des parents suite à un **manque de connaissances sur l'EVARS**

61% des jeunes ne **parlent jamais** de leur **vie affective, sociale et sexuelle** avec leurs parents

67 % des enfants souhaiteraient pouvoir parler ou **parler davantage avec leurs parents** de l'EVASS

Lors des Espaces pour SEXprimer en milieu scolaire, les jeunes font remonter des limites à discuter de la vie affective, relationnelle et sexuelle librement avec leurs parents :

> **Ils ne sont pas ouverts.**
>
> Jeune

> **Soi-disant, je n'ai pas l'âge.**
>
> Jeune

Les parents valident l'importance de parler de certains sujets avec leurs enfants tout en reconnaissant que ce n'est pas toujours évident :

> **On a plein de choses à dire mais on ne sait pas trop à qui en parler**
>
> Parent

> **On ne parle pas de sexualité à la maison.**
>
> Parent

Les modalités des cafés des parents

Communication en amont des interventions

Distribution de flyers, affichage, maraude à la sortie des écoles, mot dans le carnet scolaire des enfants

Thématiques en fonction des besoins des participants

Valeurs, consentement, connaissance du corps, signaux d'alerte, communication,

Garderie sur place

Garde gratuite des enfants proposée à chaque café

Documents ressources remis aux parents

Documents, en plusieurs langues, remis aux parents pour leur permettre d'aborder les sujets liés à la VARS avec leurs enfants



- Ecole G.Hermine
- Ecole M.Bellony
- Maison des associations de Cogneau Lamirande

Les résultats obtenus

UNE CONFIANCE DES PARENTS PLUS PREÉSENTE AU FIL DES SÉANCES

Plusieurs mamans se sont confiées concernant des problématiques personnelles et ont pu être réorientées vers les associations/organismes compétents. Ainsi, les participant.e.s ont pu enrichir leurs connaissances et se sentir plus légitimes à en parler avec leurs enfants.

Les enfants sont intelligents, ça travaille dans leur tête. Si on ne répond pas à leur question ils vont aller chercher des réponses ailleurs, auprès des amis, des gens dehors...

Mère, école M.Bellony

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE LA NOTION DE CONSENTEMENT

La notion de consentement a permis aux parents de se rendre compte qu'hésiter n'est pas acquiescer à une situation, et que parfois, il est difficile de dire non. Certaines femmes prennent conscience que leur propre consentement n'est pas toujours respecté dans leur vie personnelle.

Même à ton mari tu peux lui dire non ce soir je n'ai pas envie

Mère, école G.Hermine

UN SOUHAIT DE PLUS COMMUNIQUER AVEC LEURS ENFANTS

Nous avons abordé l'importance de légitimer la parole de l'enfant, de communiquer avec lui sur ces sujets et de ne pas réagir avec violence lorsqu'il se confie à eux mais plutôt avec bienveillance. Suite à ces interactions, deux mamans nous ont fait le retour qu'elles prendraient davantage le temps de discuter avec leurs enfants

Moi je refuse de taper mes enfants » - « Mais vous allez lui parler tout le temps ? si l'enfant refais la bêtise vous allez encore parler ?

Mères, école M.Bellony

UN APPORT DE CONNAISSANCES NÉCESAIRE SELON LES PARENTS

Plus spécifiquement sur la connaissance du corps, l'intérêt des parents à parler de cette thématique s'est traduit à leur demande par un temps plus conséquent consacré à ce sujet, d'autant plus qu'ils s'accordaient sur le fait qu'ils manquaient eux-mêmes de connaissances.

Même si elle n'a jamais eu ces règles, elle peut tomber enceinte je pense

Mère, école G.Hermine

Les indicateurs auprès des parents



88 parents

ont participé à un café, dont

♀ 80 femmes

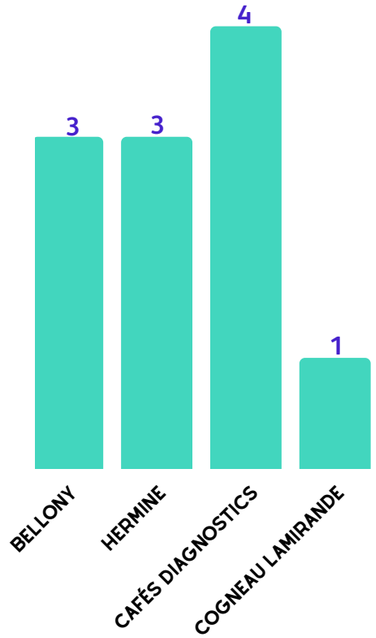
♂ 8 hommes

11

cafés des parents réalisés



En détails →



Nombre de cafés des parents réalisés

42 enfants gardés lors des ateliers



ESEX auprès du grand public



Les journées évènementielles

Journée internationale contre les violences faites aux femmes

25 novembre



Village partenaire de l'Arbre Fromager, le 08 novembre 2023

L'association Arbre Fromager a organisé des actions tout au long du mois de novembre, auprès des du grand public et des femmes, ainsi qu'auprès des professionnels.lles, pour rappeler l'importance de lutter contre toutes les formes de violences faites aux femmes. L'association IDsanté a donc été invitée à participer à cet évènement organisé par et pour les acteurs de la lutte contre les violences faites aux femmes. Les objectifs étaient de :

S'INFORMER sur le rôle et les missions des partenaires pour améliorer la prise en charge des victimes

ECHANGER sur ses pratiques et renforcer les partenariats entre acteurs de terrain

PARTAGER / MUTUALISER des outils de prévention et de prise en charge pour faciliter le travail des professionnels.lles

80 préservatifs externes distribués

Journée mondiale de lutte contre le SIDA

1er décembre

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA, l'association IDsanté a participé au Village Santé installé dans la rue Pichevin à Cayenne entre 16h et 22h. Organisé par l'association Entr'AIDES, l'objectif était d'ouvrir ses portes et de **promouvoir les activités de lutte contre le VIH** autour d'une soirée festive. Dix associations concernées étaient présentes : elles proposaient une présentation de leurs actions, de la prévention et sensibilisation, et un stand de TROD était organisé dans le local d'Entr'AIDES pour assurer la confidentialité.
Forte de son expérience dans l'éducation pour la santé dès le plus jeune âge, la participation d'IDsanté s'est inscrite dans le volet prévention.



L'équipe a proposé des animations axées sur **l'identification des risques de transmissions du VIH, la connaissance des moyens de prévenir le VIH et la pose du préservatif**. Les animations visaient ainsi à **prendre conscience et se situer face aux facteurs et comportements à risque d'exposition aux VIH et d'être en mesure de faire des choix éclairés**. Ces compétences étant fondamentales dans l'adoption de comportements favorables à la santé et à la réduction des risques

ESEX dans les autres sites



Association SAGESSE - Fourka (Service Associatif Guyanais pour l'Education, le Soutien et la Sauvegarde de l'Enfance)

13 filles
3 garçons

En avril 2023, l'association IDsanté a été sollicitée pour intervenir auprès des jeunes de l'association SAGESSE – Fourka. Cette dernière est composée de plusieurs services dont un Service d'action éducative en milieu ouvert (SAEMO), à destination des jeunes suivi.e.s. Dans ce cadre un partenariat a pu être envisagé pour proposer des animations autour de la VARS auprès de deux groupes de jeunes. Les séances se sont préparées en amont avec la psychologue et l'éducateur.

Offrir un espace de dialogue sur les thématiques de la VARS

Globalement, les séances se sont bien déroulées, les prises de paroles témoignaient de leurs difficultés liées à l'adolescence mais aussi liées à leur cadre de vie. Les jeunes ont appris à nommer les différentes parties de leur anatomie intime et leur fonction. Ces séances ont révélé une inégalité dans la perception de la relation sexuelle : les filles avaient conscience du plaisir masculin mais ne s'interrogeaient pas sur le leur. Aussi, leur approche des notions de consentement et d'intimité étaient représentatives des problématiques de l'adolescence. C'est-à-dire que leur parole s'inscrivait dans des dynamiques sexistes propres à leur âge : l'enjeu d'avoir une bonne réputation pour les filles est lié au fait de rester « vierge », l'enjeu d'être populaire pour les garçons est lié au fait d'avoir le plus de relations sexuelles.

Protection Judiciaire de la jeunesse (PJJ)

12 garçons

IDsanté est en partenariat avec la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) depuis fin 2021, dans le cadre d'un financement « Justice de proximité ». 6 séances (3 séances auprès de 2 groupes) restaient à réaliser en 2023, Ces sessions se sont tenues en juillet-août et portaient sur la vie affective, sociale et sexuelle en vue de relations respectueuses et égalitaires femmes/hommes.

Séance 1 : **L'acceptation de l'autre** et **estime de soi**
Séance 2 : **Sexualités** et **puberté**
Séance 3 : **Egalité des genres** et **parentalités**

Au cours des séances, il en est ressorti que les participants s'entendaient bien entre eux et la facilitation des animatrices a favorisé les échanges entre jeunes sur les thématiques de la sexualité. Par exemple, ils n'ont pas eu de gène à faire une pause de préservatif les uns devant les autres et à se corriger entre eux. Les participants profitaient de ce temps pour exprimer leurs émotions, leurs besoins et se confier sur leurs expériences de vie, en lien ou non avec la sexualité.

L'équipe de professionnel.le.s de la PJJ a souligné l'impact positif de nos séances sur les jeunes.

Contribuer à la prise de conscience des conduites à risque en santé sexuelle

Favoriser les comportements respectueux de la diversité des identités de genre et de l'égalité femmes-hommes

Renforcer les compétences psychosociales des jeunes

Espaces pour SEXprimer
Et après 2023 ?



Stabiliser l'équipe et les financements

Plaidoyer en faveur de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle pour tous et toutes dès le plus jeune âge

Diffuser le diagnostic "Parents et EVARS" aux partenaires et mise en place des ateliers parents selon les recommandations

Déployer la formation pour les professionnels intervenant auprès des jeunes en situation de handicap

Renforcer l'évaluation d'impact de nos interventions par des questionnaires "évaluation des connaissances et savoir-être" auprès des élèves des établissements scolaires.
Des évaluations de compétences dans les ESMS.

Favoriser l'engagement bénévole

Renforcer les connaissance et la formation de l'équipe

GLOSSAIRE

- **APAJH** : Association pour adultes et jeunes handicapées
- **ARS** : Agence régionale de santé
- **AVARS** : Accompagnement à la vie affective relationnelle et sexuelle
- **CIIVISE :** Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants
- **CME** : Centre médicoéducatif
- **CPS** : Compétences Psycho-Sociales
- **CTG** : Collectivité territoriale de Guyane
- **ESEX** : Espaces pour SEXprimer
- **ESMS** : Etablissements et services médico-sociaux
- **EVARS** : Education à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle
- **HCSP :** Haut Conseil en Santé Publique
- **IMED** : Institut médicoéducatif départemental
- **IMP** : Institut médicopédagogique
- **IMPro** : Institut médicoprofessionnel
- **ITEP** : Institut thérapeutique éducatif et pédagogique
- **SESSAD** : Service d'éducation spéciale et de soins à domicile
- **SSR** : Santé Sexuelle et Reproductive
- **ULIS** : Unités localisées pour l'inclusion scolaire
- **UV** : Unité de vie
- **VARS** : Vie affective relationnelle et sexuelle

